



Conférence des ministres de l'Éducation des pays  
ayant le français en partage

## Concours des 10 mots de la Francophonie, édition 2010

THEME :

« DU MOUVEMENT ET DE LA CAPACITE DE LA LANGUE A S'INVENTER ET A  
S'ADAPTER »

## Cérémonie officielle de remise des prix aux lauréats

Allocution de Madame Adiza HIMA, Secrétaire générale de la  
CONFEMEN



**Monsieur le Secrétaire général représentant le Ministre de l'Enseignement Préscolaire, de l'Elémentaire, du Moyen-Secondaire et des Langues nationales,**

**Monsieur le Secrétaire général représentant le Ministre de la Culture et du Patrimoine classé,**

**Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Représentants du Corps diplomatique,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations partenaires,**

**Madame la Représentante personnelle du Chef de l'Etat auprès de la Francophonie,**

**Mesdames et Messieurs les membres du Groupe des amis de la Francophonie du Sénégal,**

**Mesdames et Messieurs les membres des jurys,**

**Chers élèves, enseignants et encadreurs pédagogiques,**

**Mesdames et Messieurs, en vos titres, grades et qualités,**

Je voudrais d'abord sacrifier à la tradition, en adressant les sincères remerciements de la CONFEMEN à toutes celles, et à tous ceux qui, à un titre ou à un autre, ont fait le déplacement de la Maison de la culture Douta SECK, afin d'honorer de leur présence la cérémonie de remise des prix aux lauréats de l'édition 2010 du Concours des 10 mots de la Francophonie.

Je voudrais remercier en particulier nos partenaires habituels dans l'organisation de ce concours d'écriture et de création artistique, en particulier le ministère du Préscolaire, de l'Elémentaire, du Moyen-Secondaire et des Langues nationales, dont le ministre est par ailleurs premier Vice-président de la CONFEMEN, ainsi que celui de la Culture et du Patrimoine classé.

Permettez-moi également d'adresser notre reconnaissance et notre gratitude à l'endroit de nos traditionnels soutiens en tous genres ; je veux désigner toutes ces organisations partenaires, à savoir la CONFEJES, le projet Qualité de la coopération française, l'Institut islamique de Dakar, l'ambassade du Luxembourg, l'UNESCO-BREDA, l'UNICEF, la Délégation Wallonie-Bruxelles, l'Agence universitaire de la Francophonie, le Groupe des amis de la Francophonie Du Sénégal et bien d'autres, dont les précieux appuis ont permis, d'une édition à une autre, de faire toujours un peu plus et un peu mieux.

Je voudrais aussi saluer les efforts désintéressés de tous ces acteurs engagés dans le processus d'organisation, et dont la motivation n'a d'égal que la conviction qui les anime ; conviction selon laquelle il s'agit là d'une poursuite logique de leur travail d'enseignement et d'encadrement. Je veux parler des membres du RESECLAP et de tant d'autres réseaux d'enseignants qui ont assuré le bon déroulement de cette édition et dont certains ont constitué les jurys..

Je voudrais enfin faire une mention spéciale au Groupe des Amis de la Francophonie du Sénégal, creuset dans lequel la CONFEMEN s'intègre parfaitement, et dont elle salue, par ma voix, le dynamisme et les initiatives.

### **Mesdames et Messieurs,**

Conformément au processus d'extension de ce concours aux autres pays membres de la CONFEMEN, engagé en 2009, l'édition 2010 a concerné, en plus du Burkina Faso, du Mali et du Niger, trois autres pays d'Afrique centrale, à savoir le Gabon, le Cameroun et la République démocratique du Congo.

L'édition 2010 s'inscrit ainsi dans la logique de la dynamique enclenchée en 2009 et nous osons espérer que les appuis multiformes dont ce concours a toujours bénéficié auprès de nos partenaires seront maintenus et accrus en vue de mieux affiner l'organisation lors des prochaines éditions et d'y faire participer le plus grand nombre d'enfants à travers l'espace francophone.

Mais l'édition 2010 est surtout une étape décisive, car elle coïncide avec deux autres événements majeurs.

C'est d'abord l'année du cinquantenaire de la CONFEMEN. Un demi-siècle au service de l'éducation et de la formation que nous tenons à marquer par une multitude d'activités et de manifestations qui atteindront leur

summum lors de la 54<sup>e</sup> session ministérielle prévue en novembre prochain à Dakar.

Déjà, le 25 mars prochain, nous organisons une journée portes ouvertes qui sera présidée par le Ministre Kalidou DIALLO, de l'Enseignement Préscolaire, de l'Elémentaire, du Moyen-Secondaire et des Langues nationales et premier Vice-président de la CONFEMEN, pour lancer la fête du cinquantenaire.

50 ans, c'est un âge de maturité et d'expérience, diriez-vous. C'est pourquoi nous saisissons l'occasion, pour faire notamment la rétrospective du travail réalisé au cours de ces 50 années d'existence.

2010, c'est aussi le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de 17 pays francophones d'Afrique dont notre pays hôte, le Sénégal ; 50 ans donc de grandes réalisations et de défis pour fonder l'avenir.

2010, c'est également le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Francophonie, comme beaucoup, au sein du Groupe des amis de la Francophonie, l'ont souligné au cours de cette Quinzaine. Un autre âge qui nous interpelle en tant qu'acteurs de la Francophonie, dans un contexte fortement marqué par le taux particulièrement élevé d'analphabétisme dans la plupart de nos pays.

**Mesdames et Messieurs,**

Le thème de l'édition 2010 du concours, **Du mouvement et de la capacité de la langue à s'inventer et à s'adapter**, est en soi une invite à la réflexion, non pas uniquement autour de cette langue qui nous unit, mais surtout sur l'état de la communauté de destin qu'elle fonde et que nous avons le devoir de consolider, de développer et de promouvoir.

Vous le savez bien, la Francophonie est bien plus qu'une simple communauté linguistique. Elle est le creuset de peuples qui ont certes une langue en partage, mais qui sont profondément attachés au respect d'un monde multipolaire où chaque communauté a non seulement quelque chose à donner aux autres, mais également à prendre chez les autres. C'est cela qui fait la richesse et le charme du monde.

L'histoire de la francophonie, pour reprendre l'expression de l'historien Raymond ARON, n'est pas déterminée à l'avance. Elle reste ouverte, dépendant en fin de compte de notre volonté et de nos attitudes, particulièrement dans les instances internationales à caractère multilingue où nous devons oser revendiquer la langue française.

C'est là l'exemple que nous avons à donner aux plus jeunes.

C'est là la voie à montrer aux jeunes générations.

En définitive, C'est à nous de construire la francophonie, de la modeler selon nos goûts et nos aspirations et chacun de nous doit se convaincre qu'il a une importante contribution à apporter dans ce projet.

A présent, vous me permettrez, mesdames et messieurs, d'honorer une autre tradition, celle du message que j'adresse chaque année, en cette circonstance, aux enfants et qui comporte l'inégalité des 10 mots du concours.

Chers enfants,

Cette année encore, en bonne francophile attachée aux valeurs de la diversité culturelle dont est porteuse la Francophonie, j'ai osé et me suis risquée à ce [remue-méninges](#) auquel vous vous livrez à chaque fois, avec toujours le même enthousiasme et un talent qui force l'admiration.

A l'instar de diverses communautés francophones à travers les cinq continents, chacune dans une [variante](#) bien à elle, le Groupe des amis de la Francophonie du Sénégal fête cette année la langue française, sur le thème du « mouvement et de la capacité de la langue à s'inventer et à s'adapter ».

Votre précieux concours à cette commémoration est hautement appréciée, car vos chefs d'œuvre ne peuvent laisser personne indifférente, particulièrement toutes celles et tous ceux qui se battent au quotidien pour préserver le monde et ses trésors culturels de cette [galère](#) fondée sur le mythe entretenu d'une communauté universelle basée sur une langue unique.

Une globalisation au visage lugubre au nom de laquelle, ailleurs, l'on se donne le droit et la liberté de [zapper](#) les autres langues, même dans les occasions et les contextes qui se prêtent plutôt à la diversité, au partage et à la concorde des peuples.

Chers enfants,

Puisque vous êtes l'espoir de Demain et que votre devoir est de porter ce noble combat que mène la Francophonie, chacun de vous doit être un [cheval de Troie](#) de ce merveilleux espace de partage et de solidarité agissante. Il vous faudra pour cela, même munis continuellement d'un [baladeur](#), vous montrer, en tous lieux et en toutes circonstances, dignes chevaliers de la Francophonie et ne pas vous laisser [escagasser](#) par les adeptes d'un monde uniforme et unicolore.

Vous devez garder à l'esprit que la langue française, reflet d'un monde bigarré et [mobile](#), n'est ni figée, ni portée par un [mentor](#). C'est une langue qui appartient à toutes les communautés qui la pratiquent, puisant sa richesse et son charme d'expressions et de tournures locales propres auxdites communautés.

Il vous appartient alors, en tant que jeunes, de donner un [crescendo](#) à la Francophonie, en cultivant l'amour de la langue française et en perpétuant le combat pour l'émergence d'un monde multilingue et multiculturel.

Je vous remercie de votre aimable attention.